

**HERBERT J. YATES PRÉSENTE**

**JOAN  
CRAWFORD**

# JOHNNY GUITAR

Avec  
**STERLING HAYDEN · SCOTT BRADY**  
**MERCEDES McCAMBRIDGE**  
**WARD BOND**

en **TRUCOLOR**

MISE EN SCÈNE **NICHOLAS RAY**

IMPRIMERIE EN BELGIQUE

Editeur: Reproduction - Maurice PANELELLI - 26, Rue Montreuil - Boulogne - Tél. 240231







## ● Fiche technique

États-Unis | 1954 | 1h50

### Réalisation

Nicholas Ray

### Scénario

Philip Yordan, d'après le roman éponyme de Roy Chanslor

### Image

Harry Stradling Sr.

### Format

1.66, 35 mm, couleur

### Interprétation

Joan Crawford

Vienna

Sterling Hayden

Johnny «Guitare» Logan

Mercedes McCambridge

Emma Small

Scott Brady

Dancing Kid

Ward Bond

John McIvers

«Poète de la violence et de la fureur de vivre, Nicholas Ray fait du western un chant d'amour et de folie.»

Claude Beylie

## ● Synopsis

Un mystérieux cavalier arrive au «Vienna's», casino-saloon d'une ville de l'Ouest des États-Unis, pour y travailler comme guitariste sous le nom de Johnny Guitare. Un groupe mené par deux riches propriétaires, John McIvers et Emma Small, fait irruption. À la recherche des responsables de l'attaque d'une diligence, ils accusent la bande d'un certain Dancing Kid, ainsi que la patronne du saloon, Vienna, femme forte et indépendante. Johnny va-t-il prendre part à l'affrontement entre les deux groupes? Rencontre-t-il Vienna pour la première fois ou la connaît-il en réalité depuis longtemps?

## ● Ray, le romantique

Originaire du Wisconsin, Nicholas Ray se voyait initialement travailler pour le théâtre. C'est finalement à Hollywood qu'il fit carrière, où il tourna près d'une vingtaine de longs métrages en moins de quinze ans et s'illustra dans pratiquement tous les principaux genres cinématographiques (western, film noir, mélodrame, etc.). Son film le plus connu reste *La Fureur de vivre* (1955), réalisé peu après *Johnny Guitare*, qui propulsa son acteur, James Dean, au rang de star, et sut montrer la détresse des jeunes générations. Grand romantique, le cinéaste raconte souvent des histoires où un couple a du mal à trouver sa place dans la société. Les amoureux, qui cherchent à vivre leur vie à leur façon, entrent en conflit avec un entourage qui ne supporte pas leur mode de vie différent et leur envie d'indépendance. Si les amants connaissent la plupart du temps une fin tragique, des exceptions existent avec des films où l'amour triomphe.

L'affiche française de *Johnny Guitare*, aux couleurs flamboyantes et aux allures de vignettes de B.D., permet de lancer des pistes à propos de l'histoire et de certains enjeux du film.

①

Comment définiriez-vous l'attitude du personnage apparaissant à plusieurs reprises sur l'affiche? Quel sera son rôle dans le récit? En quoi le choix du titre paraît-il surprenant?

②

Soyez attentif à l'importance accordée aux noms des différents acteurs, puis analysez le costume et l'attitude de la femme représentée. Quelle place semble devoir être accordée aux personnages féminins?

③

Nicholas Ray aime mêler les émotions et les scènes très différentes. En quoi la composition de l'affiche indique-t-elle que l'on trouvera dans *Johnny Guitare* aussi bien des scènes d'action que des moments sentimentaux? Quels éléments visuels renvoient à l'idée de passion?



## ● Deux femmes puissantes

*Johnny Guitare* frappe et séduit d'abord par la place que le récit accorde aux personnages féminins. Deux groupes s'affrontent tout au long du film, à la tête desquels on trouve à chaque fois une femme forte et déterminée : Emma Small prend progressivement la tête d'un groupe de villageois miliciens, et Vienna se présente dès le début comme celle qui parle au nom de ses amis et alliés. Les deux rivales, qui mènent la danse et donnent des ordres aux hommes qui les entourent, s'opposent sur quasiment tous les points. Vienna parle avec franchise et assume tout ce qu'elle fait, alors qu'Emma est manipulatrice et veut cacher le désir qu'elle éprouve pour Dancing Kid. Mais c'est surtout sur la question de la violence qu'elles se démarquent l'une de l'autre : Emma, qu'un plan montre le visage déformé par la haine, est assoiffée de sang et souhaite la mise à mort de ceux qu'elle n'aime pas. Vienna, souvent impassible, tente au contraire de désamorcer la fureur de ses adversaires.

## ● Intérieur/extérieur

Deux décors ont une importance particulière dans le film. L'un, le saloon-casino, est situé en intérieur ; l'autre, en extérieur, est le repaire de la bande de Dancing Kid. Le travail de mise en scène et de montage de Nicholas Ray s'amuse à créer au sein de ces lieux des mini-espaces (la cuisine, la chambre de Vienna, l'intérieur de la cabane, l'endroit d'où l'on surveille...). S'y déroulent des scènes très différentes dans leur ton et leur ambiance, tantôt humoristiques, tantôt dramatiques, tragiques ou sentimentales. Ces lieux ont en commun des détails qui évoquent l'univers des contes de fées, à l'image de la roche mystérieuse au fond du saloon, qui lui donne des allures de caverne, ou de cette cascade qu'il faut franchir pour accéder au repaire. Le cinéaste se souvient également de ses débuts au théâtre : l'espace central du saloon ressemble à une scène sur laquelle se joue un huis clos, enfermant les personnages pendant toute la première partie du film.

### ● Le maître de la couleur

À la manière d'un peintre, Nicholas Ray accorde une place centrale à la couleur qui, à l'échelle de l'ensemble du film, permet de souligner plusieurs thématiques importantes.

①

Prêtez attention à la couleur des vêtements que portent les personnages. Comment le cinéaste marque-t-il ainsi l'opposition entre les deux groupes qui s'affrontent [1, 4] ? Quels renseignements nous apportent ces couleurs au sujet de leurs comportements et leur façon de voir le monde ? En quoi la couleur nous aide-t-elle à mieux identifier et garder en mémoire certains des personnages ?

②

Repérez les changements de costume de Vienna et les différentes couleurs qu'elle porte [2, 3, 4]. De quelle manière ces éléments reflètent-ils sa complexité en tant que personnage et font-ils d'elle l'héroïne du film ?

③

Ray ne se prive pas de composer de véritables tableaux à l'image. À quelle peinture célèbre de Léonard de Vinci certains plans du saloon peuvent-ils faire penser [3] ? À quels moments voit-on clairement que le paysage en arrière-plan n'est pas un décor naturel, mais une toile sur laquelle le paysage est peint [4] ?

1



2



3



4



## ● Analyse de séquence

Au terme d'un échange fait de reproches et de mensonges, qui sont en vérité des mots d'amour déguisés, Johnny et Vienna s'avouent qu'ils n'ont jamais cessé de penser l'un à l'autre.

① Décrivez l'attitude des deux personnages sur les trois premières images [1, 2, 3]. À quoi voit-on que c'est Vienna qui ose exprimer ses sentiments la première? Quel est selon vous l'effet recherché par l'utilisation de ce qu'on appelle un « champ-contrechamp »? Pourquoi laisse-t-il la place à un « plan à deux » [4]?

② Remarquez le déplacement dans l'espace des personnages et le passage de plans fixes à un plan en mouvement [5a, 5b]. Pourquoi peut-on imaginer que les deux amants laissent symboliquement leur passé derrière eux?

③ Soyez attentif à l'éclairage et à la particularité de l'arrière-plan des photogrammes [6a] et [6b]. En quoi font-ils ressortir les expressions de Vienna?



1



2



3



4



5a



5b



6a



6b